

PORTRAIT AGROALIMENTAIRE



la Montérégie





LA MONTÉRÉGIE

Située au sud-ouest du Québec, entre les frontières ontarienne à l'ouest et américaine au sud, bordée au nord par le lac des Deux Montagnes et le fleuve Saint-Laurent, la Montérégie couvre un vaste territoire de 11 112 km². Caractérisée en grande partie par la plaine argileuse des basses terres du Saint-Laurent, façonnée par l'invasion de la mer de Champlain, elle présente un relief homogène. Toutefois, la Montérégie révèle par moment des paysages vallonnés, voire escarpés, au piémont des chaînes de montagnes Adirondacks et Appalaches. Les sept collines montréalaises qui s'élèvent sur son territoire, de même que les rivières Châteauguay, Richelieu et Yamaska, dynamisent aussi cette mosaïque paysagère.

La Montérégie comprend 14 municipalités régionales de comté (MRC), une agglomération et deux réserves autochtones. La partie urbanisée de la Montérégie se caractérise par une bande ininterrompue de villes sises au sud du fleuve Saint-Laurent, depuis Boucherville jusqu'à Salaberry-de-Valleyfield. Dans cette bande s'étendant sur une distance d'environ 90 km, on retrouve notamment les villes de Longueuil, Brossard, La Prairie, Candiac, Châteauguay et Vaudreuil-Dorion. De plus, on compte aussi d'autres villes d'importance comme celles de Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby, Saint-Hyacinthe et Sorel-Tracy sur le territoire montréalais.

Malgré un caractère urbain très affirmé, la région est fortement agricole. Une longue saison de croissance, des précipitations abondantes et des sols d'une grande fertilité ont favorisé l'implantation de nombreuses entreprises agricoles. La zone agricole (953 402 hectares) couvre environ 86 % du territoire de la Montérégie. Près de 60 % de cette superficie est cultivée, ce qui représente le quart des terres en culture du Québec. La Montérégie est connue pour la grande diversité de ses productions et produits. Souvent qualifiée de « grenier du Québec » et de « jardin du Québec », on l'appelle depuis quelque temps le « garde-manger du Québec ». Elle se distingue non seulement par ses champs de grandes cultures, ses productions maraîchères et animales, mais aussi par ses vergers, cidreries et vignobles qui sont des destinations agrotouristiques de choix auprès des consommateurs urbains comme ruraux.

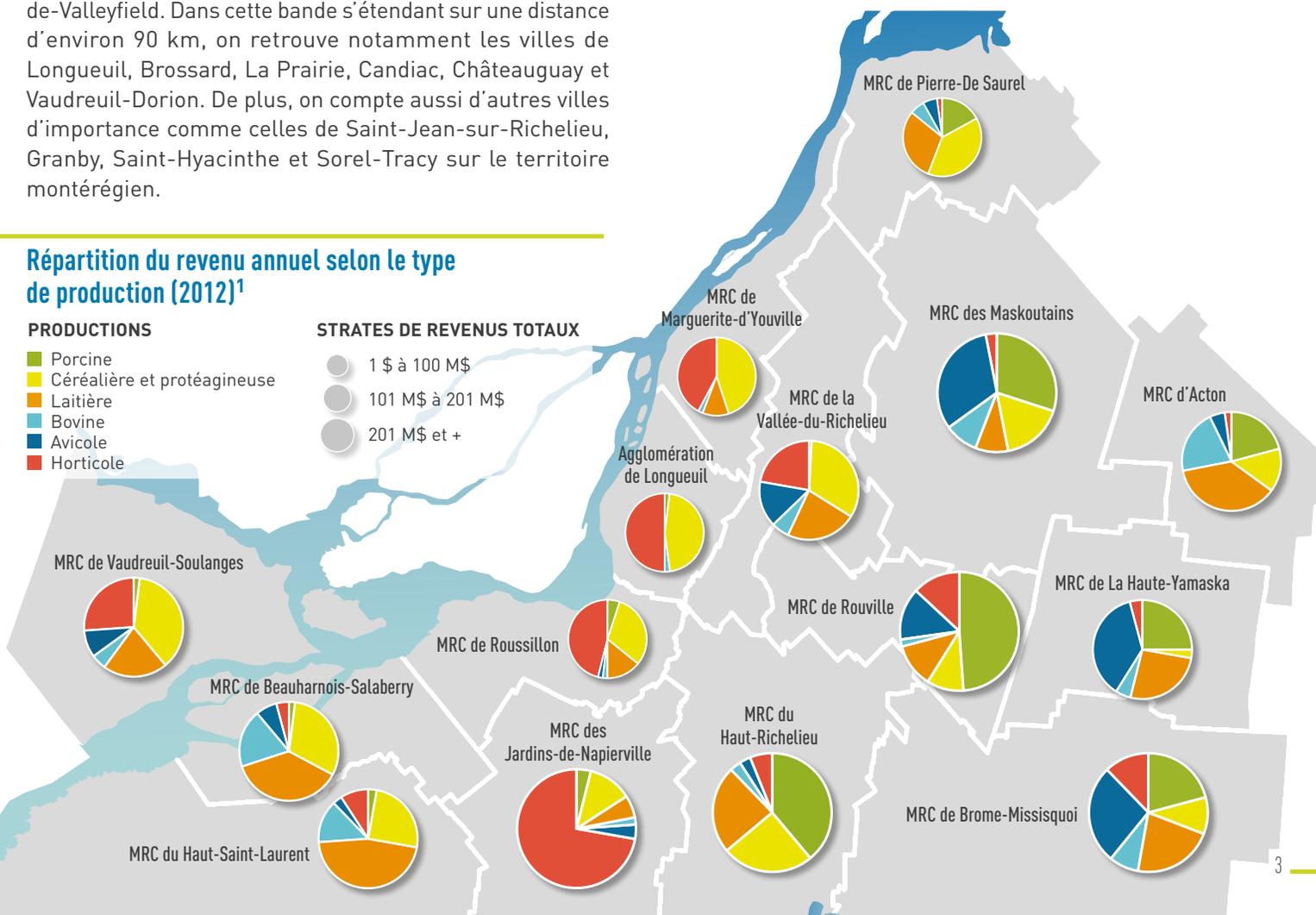
Répartition du revenu annuel selon le type de production (2012)¹

PRODUCTIONS

- Porcine
- Céréalière et protéagineuse
- Laitière
- Bovine
- Avicole
- Horticole

STRATES DE REVENUS TOTAUX

- 1 \$ à 100 M\$
- 101 M\$ à 201 M\$
- 201 M\$ et +



1. La répartition détaillée du revenu agricole annuel par MRC est disponible au www.mapaq.gouv.qc.ca/monteregie.



LES GENS ET L'EMPLOI

Le taux d'immigration et de natalité fait en sorte que la Montérégie connaît, depuis plus de 30 ans, une des meilleures croissances démographiques au Québec. Si de 2001 à 2010 la population du Québec a augmenté de 7 %, celle de la Montérégie a crû de 10 % pour atteindre 1 439 799 habitants. Selon l'Institut de la statistique du Québec, la Montérégie est la région qui connaîtra, d'ici 2031, la plus forte augmentation de sa population.

Le marché de l'emploi s'inscrit également en hausse en 2010, comme c'est le cas depuis plusieurs années. L'activité économique de la Montérégie est diverse. Le secteur bioalimentaire se démarque et constitue un véritable pilier

du développement régional. La région compte un nombre important d'entreprises en production agricole et en transformation alimentaire. Au Québec, environ un emploi sur quatre lié à ces secteurs d'activité est localisé en Montérégie. Sur les 722 700 emplois disponibles dans la région, 82 200 (11 %) sont attribuables à l'industrie bioalimentaire.

La Montérégie se caractérise aussi par la présence de centres de recherche et d'institutions scolaires de niveaux secondaire, collégial et universitaire, dont les projets et les formations soutiennent le développement du secteur bioalimentaire.

Tableau 1. Répartition des entreprises selon leur principale activité de production

PRODUCTIONS	NOMBRE D'ENTREPRISES EN 2000	NOMBRE D'ENTREPRISES EN 2012
Porcine	601	511
Céréalière et protéagineuse	2 285	2 358
Horticole total	1 037	1 145
Horticole : légumes frais, légumes de transformation et cultures abritées	534	542
Horticole : pommes	306	269
Horticole : plantes ornementales	75	102
Horticole : pommes de terre	51	42
Horticole : autres productions horticoles (ex. : petits fruits, raisins, poires, etc.)	71	190
Avicole	186	278
Laitière	1 738	1 228
Bovine	649	572
Ovine	72	98
Autres productions végétales	322	570
Autres productions animales	142	213
Autres revenus	99	104
Total	7 131	7 077

Source : MAPAQ, EDM, fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2010 (lecture 2012-11)



L'AGRICULTURE

La Montérégie compte 7077 entreprises agricoles, soit le quart des exploitations agricoles du Québec. Performantes, ces fermes génèrent 30% du produit intérieur brut agricole québécois (850 M\$). Leur revenu total approche les 3 G\$ et a augmenté de 80% depuis 10 ans, ce qui correspond à un taux de croissance annuel moyen de 6%.

Si les entreprises agricoles québécoises se spécialisent surtout dans les productions animales, celles de la Montérégie se concentrent particulièrement en production végétale, comme en témoigne la prépondérance des entreprises horticoles et de grandes cultures commerciales en 2012 (voir Tableau 1).

Comme dans plusieurs régions du Québec, la production laitière est bien présente. Elle se classe au 2^e rang en Montérégie en termes de nombre d'entreprises. Dans le secteur avicole, on note une hausse importante du nombre d'entreprises. Par ailleurs, les revenus annuels générés par cette production ont triplé entre les années 2000 et 2012 (voir Tableau 2). Quant à la production porcine, on note une baisse du nombre d'entreprises. Elle s'avère toutefois la production générant le plus de revenus.

Tableau 2. Revenus annuels totaux par type de production

PRODUCTIONS	REVENUS ANNUELS EN 2000	REVENUS ANNUELS EN 2012
Porcine	263 784 396 \$	629 631 550 \$
Céréalière et protéagineuse	417 283 845 \$	614 548 768 \$
Horticole total	262 972 949 \$	471 555 842 \$
Horticole : légumes frais, légumes de transformation et cultures abritées	190 472 704 \$	314 664 114 \$
Horticole : pommes	28 587 310 \$	56 543 451 \$
Horticole : plantes ornementales	20 319 475 \$	50 842 958 \$
Horticole : pommes de terre	16 863 648 \$	29 166 387 \$
Horticole : autres productions horticoles (ex. : petits fruits, raisins, poires, etc.)	6 729 813 \$	20 338 932 \$
Avicole	154 566 709 \$	450 941 033 \$
Laitière	357 236 198 \$	446 182 091 \$
Bovine	109 904 090 \$	208 718 317 \$
Ovine	2 558 045 \$	5 537 979 \$
Autres productions végétales	18 234 118 \$	38 446 106 \$
Autres productions animales	7 991 075 \$	16 466 840 \$
Autres revenus	37 118 428 \$	48 312 113 \$
Total	1 631 649 852 \$	2 930 340 637 \$

Source : MAPAQ, EDM, fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2010 (lecture 2012-12)



Tableau 3. Comparaison du cheptel animal de la Montérégie versus le cheptel animal de la province

CHEPTEL ANIMAL EN 2012	NOMBRE DE TÊTES EN MONTÉRÉGIE	NOMBRE DE TÊTES AU QUÉBEC	POURCENTAGE MONTÉRÉGIE VERSUS QUÉBEC	RANG MONTÉRÉGIE VERSUS QUÉBEC
Autres volailles (ex. : canards, cailles, pintades, etc.) ²	5 798 875	6 433 752	90 %	1 ^{er} rang
Veaux lourds	59 881	136 106	44 %	1 ^{er} rang
Poulets et dindons	11 250 565	29 735 262	38 %	1 ^{er} rang
Poules pondeuses (consommation et incubation)	3 604 893	9 412 130	38 %	1 ^{er} rang
Porcs	1 761 501	5 062 561	35 %	1 ^{er} rang
Chevaux	4 817	21 871	22 %	1 ^{er} rang
Bovins laitiers	132 097	656 406	20 %	1 ^{er} rang
Truies	112 628	372 667	30 %	2 ^e rang
Chèvres	7 078	30 477	23 %	2 ^e rang
Bovins de boucherie	66 083	486 284	14 %	2 ^e rang
Apiculture (nombre de ruches)	11 395	60 537	19 %	3 ^e rang
Brebis de boucherie	15 475	147 697	10 %	3 ^e rang
Autres animaux ³	42 772	610 128	7 %	4 ^e rang

Source : MAPAQ, EDM, fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2010 (lecture 2012-11)

La Montérégie se classe au premier rang par rapport aux autres régions du Québec dans les productions de volailles (tous les types), d'oeufs, de veaux, de porcs, de lait et de chevaux. Elle est au deuxième rang pour les productions bovines et caprines (voir Tableau 3).

Sur le plan des productions végétales, le maïs et le soya dominent le paysage agricole montérégien. Toutefois, la région est beaucoup plus diversifiée qu'elle n'y paraît. En plus des céréales et des protéagineux qui y sont cultivés, de nombreux hectares sont voués à la pomiculture, la viticulture et l'horticulture légumière, permettant ainsi à la Montérégie de se classer au premier rang des régions du Québec dans ces productions en termes de superficie.

D'ailleurs, le secteur maraîcher tient un rôle majeur dans la région. C'est en Montérégie qu'on retrouve la plus grande concentration des superficies légumières et les plus importants revenus tirés de cette filière. Ceci s'explique en partie par le climat plus doux, la disponibilité de l'eau pour l'irrigation ainsi que la présence de grandes superficies de terres noires sur le territoire qui favorisent ce type de production. En matière d'emplois, le secteur maraîcher génère de deux à trois fois plus d'emplois que les secteurs conventionnels (lait, porcs, grandes cultures) pour chaque 100 000 \$ de revenus investis, sans compter que ses activités ont un effet levier sur les secteurs secondaire et tertiaire.

2. La case «Autres volailles» comprend, entre autres, les canards, les cailles, les pintades, les émeus, les autruches, les faisans et les oies.

3. La case «Autres animaux» comprend, entre autres, les femelles des lapins, des sangliers, des bisons, des visons, des cerfs rouges, des wapitis ainsi que d'autres cervidés et espèces.



Tableau 4. Comparaison des superficies en culture de la Montérégie versus les superficies en culture de la province

SUPERFICIES EN CULTURE EN 2012	NOMBRE D'HECTARES EN MONTE'REGIE	NOMBRE D'HECTARES AU QUEBEC	POURCENTAGE MONTE'REGIE VERSUS QUEBEC	RANG MONTE'REGIE VERSUS QUEBEC
Légumes de transformation	13 106	16 733	78 %	1 ^{er} rang
Pommes	3 847	5 947	65 %	1 ^{er} rang
Maïs-grain	258 931	419 328	62 %	1 ^{er} rang
Légumes frais	14 880	26 180	57 %	1 ^{er} rang
Vignes	428	798	54 %	1 ^{er} rang
Soya	128 114	268 237	48 %	1 ^{er} rang
Horticulture ornementale en conteneur	158	555	28 %	1 ^{er} rang
Cultures abritées	79	284	28 %	1 ^{er} rang
Horticulture ornementale en plein champ	2 446	18 066	14 %	2 ^e rang
Horticulture fruitière	1 100	40 068	3 %	3 ^e rang ⁴
Fourrage	88 577	803 763	11 %	4 ^e rang
Pommes de terre	2 129	20 645	10 %	4 ^e rang
Céréales	27 067	268 255	10 %	5 ^e rang
Acériculture	20 127	216 594	9 %	5 ^e rang

Source : MAPAQ, EDM, fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2010 (lecture 2012-11)

La Montérégie occupe le premier rang au Québec dans un grand nombre de productions végétales en ce qui a trait aux superficies en culture (voir Tableau 4). Fait intéressant : elle se situe au premier rang relativement aux superficies cultivées en petits fruits (fraises, framboises et bleuets en corymbe).

Par ailleurs, des productions dites « émergentes » et à plus petite échelle s'imposent peu à peu et connaissent une croissance spectaculaire depuis dix ans. C'est le cas de la production viticole, dont la superficie a triplé, et de la production caprine, dont le nombre de têtes a doublé.

Au Québec, le prix des terres agricoles ne cesse de croître. En 2012, la valeur moyenne des terres en culture transigées en Montérégie se situe autour de 18 200 \$ et elle continue d'augmenter de manière importante. La situation s'explique entre autres par la flambée du prix des grains ainsi que par la grande valeur qui est accordée aux superficies à vocation maraîchère comparativement aux superficies destinées à d'autres types de production.

4. La Montérégie se positionne au 1^{er} rang relativement aux superficies cultivées en petits fruits (fraises, framboises et bleuets en corymbe).



L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Près de 160 fermes sont certifiées biologiques en Montérégie. Ce nombre est en hausse constante avec 12 fermes en processus de précertification. Environ 80 % des exploitations agricoles certifiées se spécialisent en production végétale. Malgré une offre plus limitée, les 12 fermes certifiées en production animale offrent une bonne variété de produits (bœuf, œufs de poule, poulet, lait, veau, etc.).

Sur les 9834 hectares en production végétale biologique, les céréales et les oléagineux dominent. Suivent les légumes frais de champs ou de serres et les fruits frais, surtout les fruits de verger et les petits fruits cultivés. À cette liste s'ajoutent les 17 érablières sous contrôle biologique.

Avec un peu moins de 2% des surfaces occupées de la région, les entreprises en production biologique contribuent au maintien d'une diversité bénéfique pour le développement des activités agricoles et des paysages de la Montérégie.

LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

Regroupant 400 entreprises et procurant de l'emploi à 15 100 personnes, la Montérégie occupe le deuxième rang, après Montréal, dans le secteur de la transformation alimentaire. L'industrie des aliments est le secteur d'activité qui crée le plus d'emplois manufacturiers dans la région, bien avant l'industrie métallurgique. La valeur des livraisons manufacturières d'aliments transformés atteint 5,6 G\$, soit le quart du total de la province. L'excellente performance de ce secteur s'explique par la diversité de ses activités, l'importante capacité de productions agricoles, la qualité des infrastructures de recherche et de développement en place, le réseau de transport et de logistique très développé dans la région ainsi que la présence d'un bassin considérable de main-d'œuvre qualifiée. Avec près de 115 M\$ d'investissement par année, la Montérégie abrite des entreprises renommées du secteur telles que Bonduelle, Veg Pro, Vergers Leahy, Agropur, Parmalat, Liberté, Olymel, Exceldor, Gadoua, Bridor, Produits Zinda, Les Moulins de Soulanges et Lassonde. Les entreprises du secteur de la transformation

alimentaire génèrent un produit intérieur brut totalisant 1,4 G\$ et contribuent fortement au développement économique régional.

Parallèlement à ces grandes entreprises possédant des installations modernes et ayant une production automatisée, 360 entreprises agricoles de la Montérégie transforment, à plus petite échelle et parfois de façon artisanale, une partie ou la totalité de leur production agricole. L'activité de transformation alimentaire est principalement axée sur la fabrication des produits de l'érable et de boissons alcooliques, de même que sur la transformation des fruits et des légumes.

Mentionnons que le soya pour l'alimentation humaine a connu une hausse remarquable. Ce soya non génétiquement modifié (OGM) fait l'objet d'un conditionnement et d'exportations fort importantes par des entreprises de la Montérégie, notamment Prograin et Ceresco. La transformation du soya est également à signaler sur le territoire.

LA MISE EN MARCHÉ

Les producteurs et les transformateurs de la Montérégie peuvent compter sur une structure de commercialisation et de mise en marché fort efficace. De fait, les liens étroits qui existent entre les différents maillons de la chaîne de valeur ainsi que la position géographique stratégique de la Montérégie ont incité plusieurs entreprises de distribution à s'installer dans la région. Parmi celles-ci, on retrouve Colabor, Distrago, Provigo, Service Alimentaire Gordon et Sobeys, sans oublier les nombreux petits distributeurs qui jouent aussi un rôle important.

De plus, le bassin de population de la région métropolitaine de Montréal crée une demande pour les produits de la Montérégie. D'ailleurs, l'abondance, la diversité et la qualité des aliments de la Montérégie répondent aux attentes des consommateurs, notamment celles exprimées par les différentes communautés ethniques.



Les producteurs et les transformateurs de la Montérégie sont à l'affût des nouvelles possibilités de mise en marché de leurs produits. La vente en circuit court est un mode de commercialisation en plein essor. C'est ainsi qu'en 2010, 643 entreprises agricoles vendent une partie de leur récolte dans un kiosque à la ferme, tandis que 250 entreprises agricoles offrent aux consommateurs des activités d'autocueillette. Par ailleurs, 359 entreprises agricoles profitent des 25 marchés publics et 11 marchés virtuels de la Montérégie pour écouler leur production. Finalement, de nombreux producteurs participent au réseau de fermiers de famille coordonné par Équiterre et approvisionnent les citoyens partenaires de leur ferme en paniers de fruits et de légumes frais. En Montérégie, le mouvement a pris une certaine ampleur, comptant 79 points de chute actifs en saison estivale pour la livraison des aliments aux consommateurs.

Nombreuses et variées, les activités agrotouristiques de la Montérégie représentent une occasion supplémentaire pour les producteurs agricoles de vendre directement leurs aliments et produits aux visiteurs de leur ferme. Au Québec, c'est en Montérégie que l'on recense le plus grand nombre d'entreprises agrotouristiques et que l'on compte le plus de visiteurs. En 2010, 240 entreprises agricoles ont ouvert leur porte à 933 400 visiteurs. Plusieurs de ces entreprises sont regroupées dans un réseau distinct, souvent sous forme de route ou de circuit, ce qui leur permet de se démarquer et de proposer une offre touristique plus structurée. Le réputé Circuit du Paysan, avec ses 83 entreprises membres, couvre une distance de 197 km s'étendant sur le territoire de quatre MRC. La Route des Cidres et la Route des Vins sont aussi parmi les routes gourmandes les plus populaires de la Montérégie. La Carte du Gourmet, la Route Fleurs et Saveurs de l'agglomération de Longueuil et la Route Bleue gagnent de plus en plus en popularité auprès des consommateurs.

L'AGROENVIRONNEMENT

Afin d'améliorer le bilan agroenvironnemental des fermes de la région, les acteurs du secteur agricole se concertent et se mobilisent. La santé des sols, la lutte à l'érosion et la diminution de l'utilisation des pesticides s'avèrent des enjeux incontournables en Montérégie. On dénombre ainsi plus de 120 conseillers en agroenvironnement dans la région qui ont pour mission de sensibiliser et d'assister près de 2850 producteurs agricoles dans l'adoption de pratiques culturelles respectueuses de l'environnement. Bien que le semis direct et les cultures de couverture soient devenus des pratiques courantes, les conseillers en agroenvironnement offrent une aide précieuse aux producteurs afin de les aider dans le choix et l'implantation durable de bonnes pratiques sur les terres agricoles. De plus, d'autres organismes voués

à l'environnement, tels les organismes de bassin versant et les comités de zone d'intervention prioritaire, collaborent à divers projets et initiatives de producteurs agricoles pour améliorer la qualité de l'eau et protéger les ressources naturelles du territoire.

De 2007 à 2013, plus de 50,2 M\$ ont été accordés aux entreprises agricoles de la Montérégie par l'entremise du programme Prime-Vert administré par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Cet argent a entre autres été alloué à la construction d'ouvrages de stockage de fumiers, au financement de projets de bandes riveraines et de haies brise-vent ainsi qu'à la réalisation de projets visant la réduction de la pollution diffuse.

LA RELÈVE

Au Québec, la relève agricole constitue un enjeu majeur. En Montérégie, bien que le portrait diffère d'une MRC à l'autre, le ratio relève agricole et producteurs agricoles cédants est d'environ un pour quatre; il y a 10 ans, il était d'un pour deux.

La population agricole vieillit. D'ici 5 ans, 12 % des entreprises devraient être vendues ou transférées. Cette proportion est en constante augmentation depuis l'année 2000. La tendance devrait s'intensifier au cours des prochaines années, car la moyenne d'âge des producteurs agricoles est de 52 ans. Toutefois, 70 % des exploitants agricoles qui songent à vendre ou à transférer leur ferme ont déjà identifié leur relève.

Pour soutenir la relève agricole, de nouvelles stratégies de démarrage, comme la location de terres, l'achat de petites superficies de terre, l'agriculture à temps partiel et l'appui d'une entreprise mère, sont progressivement mises en place. De plus, plusieurs secteurs du territoire agricole de la Montérégie ne sont pas utilisés à leur plein potentiel malgré l'intensité de l'agriculture dans la région, ce qui permet la réalisation de projets mis en œuvre par la relève.



UN AVENIR PROMETTEUR

La Montérégie occupe une place stratégique dans plusieurs productions traditionnelles, comme le veau, le porc, la volaille, les grandes cultures ainsi que l'horticulture ornementale, maraîchère et fruitière. Sa performance dans ces secteurs constitue une force indéniable sur laquelle bâtir.

Les producteurs s'impliquent de plus en plus dans des nouvelles pratiques culturales respectueuses de l'environnement. On constate l'intérêt qu'ils portent à l'égard de la santé des sols et de la lutte intégrée qui vise l'amélioration de la qualité de l'eau et l'utilisation de moyens de lutte alternatifs à l'emploi de pesticides pour combattre les ravageurs.

Le développement agricole de la Montérégie s'inscrit également dans un mouvement d'innovation et de diversification de l'agriculture, visant autant les produits que la mise en marché et les procédés de fabrication. Cette tendance s'inspire des nouveaux besoins et des attentes des consommateurs; ceux-ci demandent des produits frais, à valeur ajoutée, bons pour la santé et prêts à manger. Afin de répondre adéquatement à leurs exigences, tant les artisans que les grandes entreprises devront miser de plus en plus sur le développement de chaînes de valeur.

Depuis quelques années, des productions dites « émergentes » ont fait leur apparition. On assiste, entre autres, à l'implantation de parcelles de cerisiers, d'argousiers, de sureaux et de camerisiers. On constate aussi une augmentation de la fabrication d'alcools à la ferme. Le développement de ces productions et produits se veut prometteur. De plus, dans les dernières années, se sont ajoutées des productions hors du commun, dont celles de lait de bufflonnes et de houblon, deux ingrédients destinés à la transformation alimentaire.

La demande d'aliments distinctifs par les consommateurs ne cesse de croître. Au cours des prochaines années, la production d'aliments certifiés biologiques devrait augmenter puisque la demande excède l'offre et que les techniques de production s'améliorent constamment. Des entreprises biologiques de grande taille se sont développées notamment dans le secteur céréalier. Dans les productions dites plus « traditionnelles », on observe aussi des changements. Par exemple, de plus en plus de vergers sont renouvelés, offrant des variétés de pommes telles que l'Empire, la Honeycrisp et les Gala qui répondent davantage aux goûts des consommateurs. Autre exemple dans le secteur des

grandes cultures : le blé d'automne offre des avantages considérables au plan environnemental.

Des occasions intéressantes sont à saisir dans d'autres créneaux tels que ceux des biocarburants, de la biomasse et des nutraceutiques. Le succès de ces filières influencera la proportion des superficies qui seront consacrées aux cultures entrant dans la composition de ces produits. Par ailleurs, le développement de la filière des produits forestiers non ligneux, de la sylviculture et de l'agroforesterie présente un intérêt certain compte tenu de l'importance de plus en plus grande accordée au maintien du couvert forestier et à la biodiversité en milieu rural.

Le parachèvement de l'autoroute 30 et celui prochain de l'autoroute 35 faciliteront le transport et l'exportation des marchandises et accroîtront le développement économique de la Montérégie. La combinaison et l'intégration des axes de transport routier et ferroviaire, de même que la proximité des entrepôts de distribution et des bassins de population du Grand Montréal et de l'Est américain, constituent des atouts pour la région. Cependant, afin de maintenir la base territoriale pour la pratique d'activités agricoles, il faudra s'assurer de la protection et de la mise en valeur des terres agricoles situées près des nouvelles infrastructures autoroutières.

La commercialisation en circuit court et l'agrotourisme représentent des avenues de développement et d'occupation de l'ensemble du territoire fort prometteuses, car les consommateurs sont tout près et nombreux. La Montérégie, en matière de tourisme, attire des excursionnistes intéressés par les visites à la ferme et la découverte de produits du terroir. Multiples sont les thèmes évocateurs pouvant encore inspirer la création de nouveaux circuits agrotouristiques.

Le dynamisme et l'ingéniosité des producteurs et des acteurs du milieu agricole et alimentaire de la région entraînent des résultats concrets et prometteurs. Favorisée par sa situation géographique, par la diversité de ses cultures et de son industrie de transformation alimentaire ainsi que par la présence d'un important bassin de population, la Montérégie offre une diversité d'aliments et de produits d'une grande qualité aux consommateurs. On y trouve de tout ou presque, d'où l'expression qu'on attribue de plus en plus à cette région : « le garde-manger du Québec »!

Références

Commission de protection du territoire agricole du Québec.

Rapport annuel de gestion 2010-2011, (page consultée le 9 novembre 2012).

http://www.cptaq.gouv.qc.ca/fileadmin/fr/publications/publications/rannuel/rap_annuel2010-2011/contenu/pdf/rapport1.pdf, 2011.

Conseil des appellations réservées et des termes valorisants.

Statistiques 2011 – Usage de l'appellation biologique au Québec, (page consultée le 18 juillet 2013).

http://www.cartv.gouv.qc.ca/sites/documents/documents_publics/StatistiquesBIOQuebec2011.pdf, 2012, 20 p.

Institut de la statistique du Québec.

Bulletin statistique régional – Édition 2012, (page consultée le 25 juillet 2012).

http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/16_Monteregie.pdf, 2012.

Investissement Québec.

Agroalimentaire – Un milieu d'affaires dynamique et profitable, 2011, 32 p.

La Financière agricole du Québec.

Valeur des terres agricoles dans les régions du Québec – Édition 2013, (page consultée le 18 juillet 2013).

http://www.fadq.qc.ca/fileadmin/fr/cent_docu/docu_publ/etud/econ/vale_terr/vale_terre_2013.pdf, 2013, 8 p.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation – Direction de l'agroenvironnement et du développement durable.

Bilan des programmes d'aide en agroenvironnement, années budgétaires 2007-2008, 2008-2009, 2009-2010, 2010-2011, 2011-2012, 2012-2013.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation – Direction générale des politiques agroalimentaires.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec – Estimation pour 2011.

<http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/statistiques/Pages/donneesregionales.aspx>, 2011.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Enregistrement des exploitations agricoles du Québec, 2000, 2004, 2007 et 2010, versions 2012-11 et 2012-12.

Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Montérégie, portrait régional – Automne 2011, 2011, 11 p.

Statistique Canada.

Recensement de l'agriculture de 2011 – Données sur les exploitations et les exploitants agricoles, 95-640-XWF au catalogue.

Consultez le portrait agroalimentaire de l'agglomération de Longueuil et des 14 municipalités régionales de comté (MRC) situées sur le territoire de la Montérégie au www.mapaq.gouv.qc.ca/monteregie.

Réalisation : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation – Directions régionales de la Montérégie, secteurs est et ouest

Coordination : Pascale Bertrand, Pierre Desrosiers et Évelyne Vouligny, MAPAQ

Recherche et rédaction : Pascale Bertrand, Lynn Bourassa, Pierre Desrosiers, Alain Lacroix, Mélanie Poirier et Évelyne Vouligny, MAPAQ

Statistiques : Pierre Desrosiers, Sarah Landry, Robert Laurin et Louis-Claude Lavoie, MAPAQ

Révision : Nadia Boucher, MAPAQ

Photos : Étienne Boucher, Éric Labonté, Marc Lajoie et Janie Malenfant, MAPAQ

Graphisme : Marianne Legendre, designer graphique indépendante